



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

VI La vie de saint André, Religieux de l'Ordre des Carmes, Euesque de
Fiseole, Confesseur.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75749](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75749)

me Saint disoit la Messe il vint vn tres-bel enfant entre ses mains, laquelle vision distipa ses tentations, qui luy donnoient tant de peine. Apres son deceds l'on raconte au mesme procez huit miracles, d'un Cheualier seruiteur du Roy d'Arago, tout couuert de lepre qu'il guarit. D'une fille morte en l'aage de quatre ans, laquelle il resuscita. D'une femme, qui ayant demeuré trois iours & trois nuicts en travail d'enfant, accoucha'en fin par la priere du Saint. D'un enfant qui s'en alloit mourant, qui reuint en santé. D'un pestiferé qui se recommanda au Saint, lequel luy apparut & le guarit en le touchant. D'une femme laquelle ayant vommy grande quantité de sang par la bouche, fut estanchée beuuant vn peu d'eau où y auoit de la poussiere du tombeau de saint Raimond. Et ce n'est pas le moindre de ses miracles, que du sepulchre où son corps Saint fut premierement depesé, il en sort continuellement de la poussiere, laquelle estât beuë avec vn peu d'eau, guarit des sievres & d'autres maladies. Et celuy qui aduint en l'an mille cinq cents nonante six, le quatriesme iour d'April, lors que l'Euesque de Tarragone, & les Euesques de Barcelonne & de Vique, Commissaires Apostoliques ouuurent son tombeau: parce qu'il en sortoit vne odeur suauë & celeste, que plusieurs personnes sentirent. Et vn homme qui auoit perdu l'odorat depuis 18. ans, le recouura flairant ce Saint corps. Ces miracles sont rapportez au procez de sa canonisation, les Autheurs qui ont escrit sa vie en racontent plusieurs autres que l'on y pourra voir. Leandre Albert de l'Ordre S. Dominique, dit auoir leu, qu'il a resuscité quarante morts.

Ces miracles que nostre Seigneur fit par saint Raimond, à cause de sa vie tres-exemplaire, en vn Synode d'Euesques qui se fit à Tarragone l'an mille d'eux cens septante neuf le Pape Nicolas III. fut supplié de le canoniser, & sous Boniface huitiesme l'anné mille deux cents huit, dix Conuents du mesme Ordre, les Roys & Royaumes d'Aragon & de Catalogne firent souuent instance de cela: leurs supplications neantmoins trauesées par diuers empeschemens, n'eurent aucun effect, iusqu'à ce que le Pape Paul III. le troisieme de Iuillet, le 8. an de son Pontificat, qui fut l'an 1542. donna licence d'en faire l'office tous les ans, & d'en celebrer la feste le 7. Ianuier vn iour apres son deceds en la Prouince d'Arago: approuuant l'office qu'on châte du Saint, qui fut composé par François Ferrant, rure de nation, excellent Religieux, qui merita par ses vertus d'estre Prouincial de son Ordre en ceste Prouince. Finalement en l'anné mille six cents & vn le Pape Clement huitiesme, le vingt-neufiesme d'April, iour de saint Pierre Martyr, le canonisa, & mit au catalogue des Saints avec de grâds preparatifs & solemnitez à la supplication du Roy Philippe troisieme de la ville de Barcelonne, & de la Principauté de Catalogne. La vie de S. Raimond a esté escrite par Leandre Albert Religieux du mesme Ordre, & est rapportée par Surius en son premier Tome, & par Ferdin-

nand du Chastelet, au second liure de l'histoire de s^o Ordre, chapitre seiziesme, & 17. Elle a aussi esté compilée par François Pena, Auditeur de Rote, qui interuint à sa canonisation: & plus amplement par François Drag^o, du mesme Ordre, en son histoire des Prescheurs l'an mil cinq cents nonante neuf, liure deuziesme, chapitre septiesme iusques au 28. Pierre Marfile en son histoire parle aussi de saint Raimond, & Hierosime Curita au 2. liure des Annales. chap. 60. & 94.

LA VIE DV BIEN-HEUREUX ANDRÉ,
Religieux de l'Ordre des Carmes, Euesque de Fife,
cole, Confesseur.

LE bien-heureux André Corfin naquit à Florence, de Nicolas & de Pelegrine sa femme, qui estoient de la noble famille des Corfins, d'autant plus illustres qu'ils estoient craignans Dieu. Ces deuots mariez souhaitoient d'auoir quelque enfant (car ils estoient steriles) pour l'offrir à Dieu, comme ils luy promirent en cas qu'il leur pleut de leur en donner: ils prindrent la tres-sacree Vierge pour leur mediatrice, afin d'en obtenir de nostre Seigneur. Saint André naquit, & ils luy imposèrent ce nom, parce qu'il estoit né le iour du bien-heureux Apstre S. André, resolu de le rendre à celuy qui le leur auoit baillé, & le dedier au seruiue perpetuel de dieu en suite de leur promesse. Neantmoins vn iour auant sa naissance, sa mere Pelegrine songea qu'elle accoucheroit d'un louueteau, & qu'entrant en l'Eglise il s'estoit peu à peu conuert en Agneau; encore qu'elle ne comprit pas la signification de ce songe, elle en eust tousiours du soupçon, & ne le descourrit qu'en son temps. Ces parens acheminerent de bonne heure leur enfant à la vertu, & à l'estude des bonnes lettres, comme vn fils d'oraison, & desia consacré au seruiue de la Roynne des Anges. André auoit à peine atteint l'aage de discretion, qu'il fit voir par sa vie desbauchee la foiblesse & misere de nostre nature, combien elle est encline & panchante au vice, si Dieu ne la retenoit de sa main: car bruslat du feu de la concupiscence, poussé du malin esprit, & des mauuaises compagnies, pippé de l'apparence & du fard des choses sensibiles, il se ietta au grand chemin de la perdition, fuyant l'estude & la vertu. Il s'addonna à de sales plaisirs, des ieux & passe-téps pernicieux, à des riores & querelles, à la ruine des biens de ses parens, se mettant tous les iours en hazard de perdre le corps & l'ame. C'estoient autant de poignards qui trauesoient cruellement les entrailles de ses parens: & combien qu'ils s'efforçassent par douceur & par rigueur, par promesses, & par menaces de retenir ce ieune homme de peur qu'il ne precipitast en cet abyssme de meschancetez, ils ne gaignoient rien du tout, car comme poulain farouche il refusoit les mors, sautoit & ruoit, deuenant de iour en iour plus rebelle & incorrigible: mais la bonté diuine ne permit pas qu'un re-

6. ietton sorty d'une si sainte racine fust perdu
 IAN- pour jamais. Vn iour qu'il s'estoit rendu fort ou-
 VIER. treccuidé, & insolent enuers sa mere, luy ayant tenu des propos effrontez & sans respect: elle se ressouenant du songe qu'elle auoit fait auant sa couche, luy dit: Veritablement tu es ce loup carnacier & infame que j'ay songé auant que t'enfanter. André demeura bien estonné de ces paroles, comme celuy qui se refuseille d'un profond sommeil, pria sa mere de luy declarer de quel monstre, de quel loup, & de quel songe elle lui parloit.

Lors elle luy fit entendre distinctement le vœu que son pere & elle auoient fait, de consacrer leur premier né au seruice de Dieu, & de sa trespure mere: & comme estant enceinte de luy, elle songea qu'elle auoit vn loup dans son ventre, lequel entrant dans l'Eglise changeoit de forme, & deuenoit vn agneau, & qu'elle cognoissoit maintenant par ses œures, qu'il estoit vn vray loup, encore qu'elle ne desesperast pas que par succession de temps il ne fust plus doux qu'un agneau puis qu'il estoit né non pour seruir ses parens, ains pour se vouer entierement au seruice de la Vierge tres-sacree. Ces paroles de la sainte mere eurent tant d'efficace, que son fils se repêtit, & luy requit pardon, & le lendemain s'en alla aux Carmes faire oraison deuant l'Autel de la Vierge, où estant fortifié de sa faueur, il demâda l'habit de l'ordre au Pere Hierosime Prouincial, lequel le receut au grand contentement de ses parens, lesquels luy virent prendre l'habit, & accomplir leur vœu, l'offrans derechef à nostre Seigneur Iesus-Christ, & à sa tres-sainte Mere.

Cela monstre bien que ceste glorieuse Dame l'auoit pris sous sa protectiō, & que André estoit desia viuement espris de l'amour de son fils tresbenit: car il commença dès l'heure à se faire la guerre, se distrayant d'avec le monde, mortifiant ses appetits sensuels, & foulât aux pieds l'orgueil, & la presumption qu'il auoit en se soumettant humblement aux autres Religieux. Les superieurs desirans le fauoriser en ce combat, l'occupoient es plus vils ministres de la cuisine, à fourbir, & lauer, à balier les ordures de la maison, brisant l'audace & la vanité de sa suffisance dont il s'estoit glorifié au monde. Vn iour pendant que les autres disnoient il gardoit les clefs de la porte, vn Gentil-homme de ses parens y arriua de cas fortuit, c'estoit vn rusé mondain, qui venoit bien fuiuy, pour luy persuader de quitter ceste forte vie qu'il appelloit, & qu'il s'en retournerast avec luy en sa maison, que tout ce qu'il auoit estoit à son commandement, & qu'ils ne feroient tous deux qu'une ame & vn cœur. Il luy représenta le déplaisir que luy apporteroit le souuenir des voluptez, & des belles esperances qu'il auoit quittées, vn trop tardif repentir, ses fatigues, travaux, persecutions & maladies du corps, les amertumes qu'il souffriroit en son ame: qu'il se souuint qu'encore qu'il s'en fust fuy du monde, il estoit accompagné de sa chair avec tous ses appetits, & les flâmes qui bruslent continuellement les cœurs de la ieunesse, sâs qu'on les puisse esteindre: par ainsy, ou qu'il mourroit de tristesse, ou qu'il traineroit

en langueur accablé d'angoisses infinies, ou bien qu'il ietteroit le froc aux orties avec vne perpetuelle ignominie: ce qu'il pouoit faire sans reproche durant son Nouciat, & en bonne conscience. Cet assaut fut terrible, que le diable en forme de son parent (ainsi que plusieurs estimerent) ou ce parât mesme, comme ministre de Satan, luy liura au despourueu: neantmoins ce nouveau soldat para aux coups, s'estât armé du signe de la croix demeurant ferme comme vn rocher, en vn profond silence: car il ne voulut rien répondre ny dire pas vn mot, de maniere que ce Gentil-homme, tentateur diabolique s'en retourna tout confus & honteux. Il fit profession, & en tira vne ferme resolution de nouvelles forces pour s'auancer en la vertu, & s'employer à l'estude des sciences, toutesfois en telle sorte que par vne speculation excessive il n'atiedit la ferueur de sa deuotion. Il recherchoit vne cōtinuelle familiarité avec Dieu, par le moyen de l'oraison, obseruant son cœur, & s'exerçant en l'humilité & charité, à dompter la rebellion de son corps par les austeritez des veilles & des ieusnes. Il portoit la haire, se disciplinoit souuent; obseruoit estroitement les heures du silence, il ieusnoit trois fois la sepmaine au pain & à l'eau (outre ce qu'il obseruoit les autres ieusnes de l'ordre) il recherchoit les occasions d'obeyr, & seruir iusques au moindre du Conuent. Il portoit volontiers la besace, & faisoit la queste par la ville, voire mesme es maisons de ses parés & amis, prenant plaisir d'estre mocqué & mesprisé d'eux; il adiuostoit à ces exercices d'humilité & penitence, vn desir infatiable, & vn zeile ardent du salut des ames: & nostre Seigneur le fauorisoit, & luy donoit l'efficace de les ayder à sortir du peché. Il y auoit vn Gentil-homme qui estoit son parent nommé Iean Gorfin fort incommodé d'une loupe qui le mangeoit & consumoit peu à peu: pour chasser cet ennuy, il s'entretenoit tous les iours en passe-téps & esbats, en sorte que sa maison seruoit de berlan à tout le monde. André luy en parla, & luy promit que Dieu le guariroit s'il quittoit ces ieux pernicioeux à son ame, ieusnant vne sepmaine, & se recommandant deuotement à la Vierge Marie. Le malade, encore que les conditions luy seblâssent vn peu rudes, les accepta neantmoins, tant il estoit desireux de recouurer sa santé. Il bânit les ieux & ioueurs de chez soy, il ieusna, & pria, & fut aussi tost guaré, au grad estonnement de tous ceux de la ville, & salut de son ame, remerciant la Vierge qui luy auoit donné ce bon conseil par le moyen d'André, lequel, obeyssant à ses Superieurs (quoy qu'il y eust bien de la repugnance) fut fait Prestre: & sçachant que ses parens vouloient faire des foles despensés en festins, & musiques (abus qui se commettent en beaucoup de lieux) lors qu'il châtéroit sa premiere Messe, pour retrancher tous ces excez & vanitez qui se rencontrent en tels banquetz, le Superieur luy permit de se retirer en vn monastere qui est à 3. lieues de Florence, là où sans bruit & avec vne merueilleuse consolation de son esprit, il offrit à nostre Seigneur les premices de son Sacerdoce. Pour
 monstret

monstrer combien ce sacrifice luy auoit esté agreable, la Roynie du Ciel accôpagnée de plusieurs legions d'Ange, s'apparut à luy pendant qu'il celebroit, & luy dit ces paroles d'Isaye, Tu es mon seruiteur, & ie me glorifieray en toy. Apre cela ceste vision disparut, & le saint homme en deuint plus humble & plus confus: tacha de iour en iour à se rendre capable d'aures plus grâdes graces & faueurs de nostre Seigneur.

Les Superieurs desirans le disposer & consumer dauantage en la doctrine, l'enuoyerent en l'Vniuersité de Paris, où il apprint les principales sciences: apres auoir acheué le cours de ses estudes, il retourna en Italie, & passa par Auignon, où il trouua le Cardinal Corsin, son proche parent, avec lequel il seiourna quelques iours, & rendit la clarté à vn auengle qui demandoit l'aumosne à la porte de l'Eglise, où ils attendent ordinairement. D'Avignon il vint droit à Florence, & guarrit vn Religieux de son Ordre de l'hydropisie, qui s'appelloit Venture de Pise. Par ces miracles Dieu manifestoit peu à peu la saincteté du biensheureux André, laquelle il recommanda en outre du don de prophetie. Car vn sien amy l'ayant instamment requis debaptiser son enfant, qui venoit de naistre (ce qu'il fit pour le contenter) cômme il tiroit l'enfant de dessus les fons, Dieu luy reuela la malencontreuse fin de ceste creature. Le Saint homme en eut pitié, & pleura sur l'enfant: le pere luy en demanda la cause & il respondit comme estant forcé: Le deplora que cet enfant soit né pour se perdre, & à la ruine de sa maison: comme il aduint, parce qu'estant venu en âge, il cōiura cōtre sa patrie, & fut executé par les mains d'un bourreau, avec vne marque de perpetuelle infamie, & preiudice de ceux de sa famille.

Il fut fait Prieur du Conuent de Florence, quoy qu'il s'en vouloit excuser, & fuyr telles charges, toustesfois craignant de resister à l'obedience & volōté des Superieurs, il subit le ioug sous lequel il fit paroistre sa saincte vie, son esprit & sa conduite: car il ne relascha aucunement ses exercices de vertu, oraison, & penitence ordinaire, tant s'en faut, il les redoubla, & eut soin de ceux qui estoient sous sa charge, & libres & exēpts des sollicitudes temporelles, ne songeassent qu'en Dieu, craignant leurs cœurs, non seulement à les ouyr benignement, mais en les preuenant, & pouruoiant à leurs necessitez & s'accommodant à leurs demandes autāt qu'il le pouuoit honnestement faire. Il donna tant de satisfaction en sa charge, qu'il sembla que le Ciel & la terre eussent conspiré de l'exalter en vne occasion que ie diray. L'Euesque de Fiesoly deceda, c'estoit pour lors vne fort noble ville, riche, & puissante; tout apres de Florence, mais elle est de present presqu'ruinee & deserte. Les Ellecteurs s'assemblans pour nommer vn successeur à leur Euesque, ils nommerent André, tous d'une voix, lequel ayant eu le vent de ceste election, luy qui scauoit la pesanteur du fardeau qu'on luy vouloit imposer, s'enfuyt secrettement hors de son Conuent, & se refugia à la Chartreuse qui est apres de Florence. Il se tint là si bien clos & couuert,

que ceux de Fiesoly ne le pouuans trouuer dans la ville de Florence & es enuiron, se resolurent de proceder à vne nouuelle election. Mais afin de mostrer que la prouidence diuine auoit destiné à estre Euesque, celuy qui se cachoit de peur de l'estre: lors qu'ils estoient apres à recueillir les voix, vn enfant qui estoit là present, dit tout haut Nostre Seigneur achoisi André pour son Prestre. Il est en oraison à la Chartreuse, vous l'y trouuez. Ceste Oracle les retint de passer plus auant, ains ils enuoyerent vers luy à la Chartreuse, le supplier d'accepter l'office que tous luy deseroient d'une mesme volōté, & que Dieu auoit ratifié au ciel: & il eut reuelation que c'estoit la volōté de Dieu, qu'il ne craignist point le peril, & ne refusast le trauail. Par ce commandement diuin, le bien-heureux Pere sortit de la Chartreuse, & rencontra en son chemin ceux ne Fiesoly qui le venoient chercher, avec lesquels il s'ē alla: & en l'age de cinquante huit ans il print possession de son Eglise avec vne ioye indicible de tous les habitans, & au grand profit de leurs ames. Il se traictoit plus rigoureusement que iamais: car non content de porter tousiours la haire sur le dos il print encore vne ceinture de fer. Il dormoit sur du sarment de vigne, il ne prenoit aucun passe-temps ny heure de recreation, il ne parloit aux femmes que le moins qu'il pouuoit, il ne prestoit point l'oreille aux flatteurs & n'auoit aucune presumption ny vaine confiance en soy-mesme, il ne se relaschoit point en l'estude de la meditation demeurant tousiours en presence de Dieu, & le recognoissant d'une affection amoureuse entoutēs ses creatures. Il pouuoit avec grande compassion aux affligez, & pleuroit oyant raconter leur peines & trauaux; & suiuant les trances du Pape S. Gregoire, il auoit vne liste des pauures, specialement des honteux, auxquels il aydoit secrettement. Nostre Seigneur se complaisoit en l'humilité & liberalité de ce sien seruiteur, lequel durant la famine donna aux pauures tout le pain qui estoit dans son logis, & cōme il furnenoit d'heure à autre de nauueaux demandeurs, il fut miraculeusement secouru d'une grāde quantité de pains pour de partir aux autres affamés.

Il souloit à l'imitation de nostre Seigneur, & singulier maistre de l'humilité, laver les pieds de chaque sepmaine les pieds aux pauures en quoy il receuoit vn contentement & consolation particuliere. Il s'en presentau parmy eux qui auoit les iambes toutes pourries, & ce pauure ne vouloit permettre que le Saint les luy lauast à cause des vlcères si fēels, qu'il y auoit; en fin l'Euesque le gaigna, & à peine eut-il acheué de les essuyer que le pauvre se trouua entierement guaruy. S'il auoit tant de soin de traicter le corps, ne pensez pas qu'il fut moins soigneux de rapaistre & sustenter les ames: c'est en cela qu'il excelloit le plus, specialement à renouër les amities, & à appaiser les noises & querelles: voila pourquoy le Pape Urbain troisieme le fit son Nōce en la ville de Boulogne, qui estoit embrasée de discord, & partialitez: il esteignit ce feu, & remit les esprits, accordant & liant la Noblesse avec la popul-

6. ce d'un nœud de paix & de tranquillité parfait.

JAN.
VIER.

Après auoir acheué vne œuvre si difficile & souhaitable, il retourna en son Euesché, auquel outre le soin qu'il auoit de pouruoir aux ames, & & aux corps de ses brebis, il fit rebastir quelques Eglises, & entr'autres la Cathedrale qui menaçoit de ruine. En fin ayant atteint l'aage de soixante & onze ans, comme il disoit la grande Messe la nuit de Noël, la Vierge Mere de Dieu luy apparut de rechef & l'aduertit que le iour des Roys il seroit de liuré de la prison de nostre mortalité, & entroit en la souueraine Hierusalem: pour voir face à face ce bien eternel qu'il auoit si long temps serui avec vne telle ferueur & fidelité. Ceste bonne nouvelle resioynt nfiniment le Saint, & encore qu'il fut tousiours prest, il s'y prepara d'aboniant de maniere qu'apres auoir mis ordre aux choses de son Euesché & de sa famille, le sixiesme iour des Roys l'an mille trois cents septante trois il rendit l'esprit à nostre Seigneur. Lors de son bien-heureux trespas on veid vne grande clarté qui entouroit son liét, & son corps saint ietta vne tres-suaue odeur: Il y eut des visions & reuelatiōs de sa gloire: & nostre Seigneur par son intercession fit des miracles, & œuvres merueilleuses qui le rendirent illustre: entr'autres vn qui aduint l'an 1440. du temps d'Eugene IV. soixante sept ans apres son deceds, Philippe Marie Duc de Milan, & son Capitaine general Nicolas Piccini, menoient vne puissante armee contre le S. Siege, & la Republique de Florence: il auoit desia enuahy plusieurs villes & bourgades, gastant tout le pays iusqu'aux fauxbourgs de Florence: laquelle voyant le peu de forces que le Pape Eugene qui estoit dedans, & leur Republique auoient pour se defendre (à cause que leurs ennemis estoient beaucoup plus en grand nombre, & mieux aguerris & ce peu de gens qu'ils auoient, n'estoient que des bisognes) commença à se desier, & apprehender le peril où ils se trouuoient reduits. Pendant qu'ils estoient en ceste angoisse, ils eurent recours à l'Eglise de nostre Dame des Carmes, où le corps de ce bien-heureux Prelat est enterré: il apparut à vn enfant, & luy commanda d'aller dire de sa part au Magistrat, qu'il ne craignist point de liurer la bataille aux ennemis le 28. de Iuin, parce qu'il en remporteroit indubitablement la victoire. Le combat se fit le mesme iour que le Saint l'auoit assigné: l'armee du Duc fut defaite, la multitude demeurant vaincue par vn petit nombre, & tellement poursuivie qu'il n'en reschappa gueres. Le Pape respira ayant eu si heureux succez, & la ville de Florence aussi. L'on fit de grands trophées & resioissances d'une si admirable victoire, & recognoissant qu'elle venoit de Dieu par l'intercession du bien-heureux André, toute la ville alla en procession, depuis la grande Eglise iusques à celle des Carmes, pour honorer le saint Euesque, & le remercier d'un bien-faict si signalé, le prenant pour coadiuteur & protecteur de leur Republique, & establirent avec la benediction & bon plaisir du Pape, que sa Feste seroit gardée tous les ans, & que le Magistrat visiteroit son to-

beau, Ce qui nous fait cognoistre le credit qu'ont les Saints enuers Dieu, & que leur appuy est beaucoup plus puissant que les foibles forces de l'homme. La vie de l'Euesque André a esté elegamment écrite, & rapportée par Surtius en son 1. Tome.

L'Epiphanie de nostre Sauueur qu'on appelle communement la feste des trois Roys. Au diocèse de Rheims: sainte Macre ou Magre Vierge, fut durant la persecution de Diocletian, par le commandement du President Riclionare, ou Riclio Vaire, jettee dans le feu par lequel n'ayant esté aucunement endommagée, eut les mammelles couppees, fut long temps detenue dans vne prison fort sale, puis couchée & tourmentée sur des pieces de pois cassés, & sur des charbons ardents, où elle rendit l'ame priant Dieu. En Afrique la commemoration de plusieurs Saints Martyrs, lesquels durant la persecution de l'Empereur Seuere, ayant esté liez à certains pieux de bois, furent tous ensemble bruslez en tres-grand nombre. A Rennes en Bretagne saint Melanie Euesque, apres auoir fait plusieurs grands miracles, comme il meditoit continuellement les choses celestes & diuines, rendit son ame à Dieu. A Geres ville de la haute Egypte saint Ndammon reclus, se voyant mené par force pour estre fait Euesque, pria si deuotement Dieu, qu'il le retira de ce monde, & garentis des dangers qu'il craignoit tant, le recevant en son Saint Paradis.

Le retour de nostre Seigneur Iesus du pays d'Egypte, l'an septiesme de son aage. En Antioche se fait la feste de saint Lucian Prestre & Martyr, sous Maximin, l'an deux cents quarante, grandement renommé pour sa doctrine & eloquence, lequel endura la mort à Nicomedie, auourd'huy Comidia, durant la persecution de Maximin, & fut enuoyé à Helenopoli ville de Bithynie; saint Jean Chryssostome le loue en plusieurs de ses sermons. Au mesme lieu saint Cler Diacre, ayant esté sept fois gesné pour la confession de la Foy, puis long temps detenu en charre, fut en fin decollé. A Heraclee moururent les Saints Felix & Iannier Martyrs, ce mesme iour saint Iulian Martyr. En Danemarck saint Canut Roy & Martyr, tué par la fureur de la populace enuiron l'an mille quatre-vingts, laquelle en fut chastiee par peste & famine. A Pauie saint Crespin Euesque & Confesseur. En Moldanie saint Nicete Euesque des Transsiluains & Valaques, qui par ses predications addoucit les coeurs creulz & barbares du peuple de ces quartiers là. En Egypte deceda saint Theodore Moine disciple de saint Anthoine, lequel fut fort renommé pour sa sainteté du temps de l'Empereur Constantin, auquel saint Arbanase fait mention en la vie de saint Anthoine.

LAVIE DE SAINCTE GVDVLE,
Vierge.



8. Aincte Gudule estoit fille de Vvirger Comte, fort grand Seigneur, & d'Amalbergue, fille d'une sœur de Pepin Maire du Palais, & en effect Gouverneur de toute la France.

Ces parens n'estoient pas moins pieux & craignans Dieu, que riches & puissans. Amalbergue estant enceinte de sainte Gudule, eut reuelation que sa fille, dōt elle accoucheroit, seroit Sainte, & fort illustre deuant Dieu: & pour indice de l'accomplissement de ceste reue-